

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs-Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 21 MAI 1898

BOUQUET DE PENSÉES

Une belle fille, c'est une qui est jolie et qui ne le sait pas.

x

Gardez-vous d'un loup apprivoisé, d'un Juif baptisé et d'un ennemi réconcilié.

x

Le plus grand plaisir pour une femme est de planter à sa guise un clou de travers dans un mur.

x

La femme est un être illogique. Elle débouche généralement une bouteille en poussant le bouchon dedans.

x

Il y a deux choses qui font qu'une jeune fille saute en l'air : l'apparition d'une souris ou une demande en mariage.

x

Un homme dépense \$3.00 pour une boîte de cigares alors qu'il se moque d'une femme achetant 5 centimes de gomme à mâcher.

x

Une jolie fille ne l'est jamais tant aux yeux de son amoureux que lorsqu'elle lui laisse entendre qu'elle va épouser un de ses rivaux.

x

Quand une jeune fille commence à porter intérêt à l'arrangement du nœud de cravate d'un garçon, c'est le temps pour ce dernier de commencer à épargner de l'argent. Ses jours de célibataire sont comptés.

UN SOLITAIRE.

DANS LE VRAI



Madame Mulblanchie.—Pardou, Massa, je suis en visite chez ma sou, mais j'ai pédu son adresse, je ne me rappelle que li numéro !
L'homme de police (gracieux).—Et, je suppose que quelque fou vous a dit de vous adresser à un homme de police ?

IL NE POUVAIT PAS VOIR ÇA !



Le tramp (s'essuyant les yeux).—Oh ! madame, une femme et dix enfants qui crèvent de faim, quel triste spectacle pour un père qui a du cœur. C'est plus fort que moi, je ne puis pas voir ça.

La dame charitable.—Tenez, mon pauvre homme, voici un dollar pour eux. (Avec intérêt.) Où est votre famille ?

Le tramp.—A Londres, madame. (Et il s'éloigna très dignement.)

UN VRAI DIPLOMATE

Mlle Labeauté.—Monsieur Louis, je viens, vous prendre pour arbitre d'une contestation qu'il y a entre M. Edouard et moi. M. Edouard assure qu'il n'y a que cinq cents pieds d'ici à la grève, et moi je soutiens qu'il y en a mille. Mettez-nous d'accord.

Monsieur Louis.—Je pense que vous êtes tous les deux dans la vérité.

Mlle Labeauté.—Comment cela ?

Monsieur Louis.—La distance d'ici à la grève est à peu près de 500 des pieds d'Edouard et de 1000 des vôtres.

ABSOLUMENT CORRECT

La maman.—Henri, voici une orange, mais tu sais ce que je t'ai dit, ta petite sœur doit avoir une grosse part de tout ce que tu mange. La part du lion.

Henri.—Oui, maman.

Louise (5 minutes après).—Maman, Henri ne m'a rien donné.

La maman (sévèrement).—Comment cela se fait-il, Henri, après ce que je t'avais dit.

Henri.—Mais tout est bien correct, maman. Les lions ne mangent pas des oranges.

UN HOMME CHANCEUX

Rouleau.—Et comment votre femme vous a-t-elle reçu cette nuit, quand vous êtes revenu du cercle ?

Rouleau.—Elle m'a fait une moue ! mais une moue, et a complètement refusé de me parler.

Rouleau.—Quel homme chanceux vous êtes ! La mienne m'a parlé, hélas.

CE QUELLE AURAIT

Le professeur.—Vous êtes très faible en arithmétique, Louiset. Venez ici, mon ami, et tâchez de bien comprendre ce que je vais vous dire. Je suppose que votre père donnât à votre mère, le matin, un billet de \$10 et le soir un billet de \$5, qu'est-ce qu'elle aurait ?

Louiset (vivement).—Une syncope, monsieur.

MAL TOMBÉ

Premier voleur.—Mais qu'as-tu donc, mon pauvre vieux ? d'où sors-tu ? As-tu éprouvé un accident de chemin de fer ?

Le second voleur.—Non, mais j'ai voulu aller voler dans une maison de la rue St-Denis, cette nuit, et la femme attendait son mari qui était au club. Elle m'a pris pour lui.

SOIRÉE BOURGEOISE

Monsieur.—Dis, chérie, fais donc en sorte que Léontine se mette vivement au piano.

Madame.—Mais elle en sort.

Monsieur.—Ça ne fait rien. Si on attend un quart d'heure de plus, jamais il n'y aura assez de sandwiches pour tout le monde.

PAS UNE SEULE !

Héloïse.—Monsieur Beauvisage me disait l'année dernière qu'il était prêt à épouser n'importe quelle jeune fille à laquelle il plairait.

Catherine.—Et, l'a-t-il fait ?

Héloïse.—Non, il n'a réussi à plaire à aucune.